

Interview

Octuor - tome 4 - Deus ex machina

LaFaimExpliquée : Dans le tome 4, nous sommes de retour à New York et nous reprenons le fil du récit des tomes 1 et 2, avec en supplément l'arrivée d'Alban et de Natsumi. En somme, les principaux personnages de la saga sont enfin tous rassemblés. Que va-t-il se passer?

M.Maetz : Je ne vais pas vous raconter l'histoire, bien sûr. Disons simplement que les deux couples, Nathanaël et Tina, d'un côté, Natsumi et Alban, de l'autre, vont se rencontrer (vous pourrez lire une description de cette première prise de contact sur le site), tandis que le reste des personnages donneront peu à peu des marques des nuances et désaccords qui les distinguent et qui se révéleront au gré de leurs échanges.

On comprendra très vite ce qui lie les deux couples, en plus de l'enquête que les deux agents d'Interpol sont censés mener, et l'on apprendra notamment la véritable raison de la présence de Natsumi à New York. On découvrira également le caractère complexe de la relation entre Natsumi à Alban et l'on verra l'un des thèmes principaux d'Octuor à l'œuvre, à savoir le biais cognitif qui fait que chacun analyse, interprète et réagit face aux événements à partir de son expérience propre. Ce sont là sans doute les points essentiels présentés dans le premier livre de ce tome.

LFE : Dans la seconde partie, vous revenez à la charge sur le rapport entre humanité et réel, assisté d'un guide très particulier.

M.M. : C'est exact. J'ai voulu aller un peu plus loin dans cette relation en soulignant cette fois-ci non seulement la faille progressive apparue entre l'humanité et son milieu au cours de l'Histoire, mais aussi la tendance récente de nos sociétés à se réfugier dans deux mondes qui sont largement le fruit de sa capacité d'abstraction : l'argent et le virtuel.

Les circonstances du roman, les «événements» auxquels il est souvent fait référence, font que, un peu à l'instar de ce que nous vivons en 2020 avec la crise du COVID-19, les aspects très concrets de l'environnement dans lequel nous habitons reprennent leurs droits et l'humanité est amenée à se heurter douloureusement à cette dure réalité et à faire pleinement l'expérience du moment où, comme l'a dit Lacan, on prend brutalement conscience du réel parce qu'on s'y cogne.

Se pose alors la question cruelle de la relation nature-démocratie, car on ne peut négocier avec les propriétés physiques de notre environnement, ni trouver un quelconque compromis avec les lois de la nature que nous sommes incapables de violer indéfiniment et impunément, malgré nos technologies de plus en plus sophistiquées. Le milieu que nous occupons nous impose des contraintes que nous ne pouvons braver éternellement sans en subir les conséquences qui pourraient s'avérer imparables.

LFE : Puis arrive cet étrange avis...

M.M. : Il s'agit d'un message qui souligne que l'humanité n'a rien fait pour réagir aux avertissements que son environnement lui a lancés, à savoir les signes prémonitoires d'un changement climatique radical et une détérioration déjà majeure de la biodiversité, notamment. Cette communication se présente dans un langage explicite et directement compréhensible par l'humanité, mais son origine reste inconnue. Certains ne la prennent d'abord pas au sérieux, d'autres souhaitent l'utiliser pour imposer de profondes transformations au mode de fonctionnement de nos sociétés.

Peu à peu, l'on saisit ce que le message cherche à exprimer : désormais, les choix humains ne pourront plus seulement dépendre de considérations purement économiques, mais ils devront intégrer deux nouveaux facteurs, deux nouvelles grandeurs qui serviront, en plus de l'argent, à évaluer les actions humaines et à les orienter à la fois vers un respect plus strict de l'environnement et un nivellement des inégalités. Mais je n'en dirais pas davantage...

LFE : Même sur le guide qui accompagne le lecteur? Sur ce commentateur, qui évoque par moment le chœur des tragédies antiques?

M.M. : Pour qui a lu le tome 2, il est déjà connu et on le voit à l'œuvre dans l'extrait que l'on peut consulter sur le site, puisque c'est lui qui narre la prise de contact entre Tina, Nathanaël, Natsumi et Alban. Pendant le récit, ce mentor évoluera au fur et à mesure qu'il se découvre en explorant le monde. Avec un peu d'attention, on pourra peut-être même deviner ce qu'il est en train d'apprendre (et de lire), car l'information nouvelle à sa disposition influence fortement son discours et jusqu'à son langage et aux bizarreries sur lesquelles on tombera.

LFE : Est-ce lui, le deus ex machina?

M.M. : Je ferais une réponse de Normand : peut-être bien que oui, peut-être bien que non. C'est en parcourant ce tome que chacun se forgera son opinion sur qui est ce deus ex machina auquel le titre fait référence et il se pourrait - je vous donne un petit indice - qu'il n'y en ait pas qu'un seul. Ce qui est sûr, c'est que n'est pas deus ex machina qui veut ou qui croit l'être.

LFE : Les sujets que vous abordez pourraient apparaître plutôt rébarbatifs...

M.M. : C'est possible, en effet. Mais ils sont traités sous la forme d'un roman comprenant des personnages que j'ai tenté de faire aussi réels que j'ai pu ; ils sont les produits de leurs histoires respectives et sont animés de sentiments - de passions - qui devraient nous les rendre proches. On trouvera dans le texte des passages qui, je crois, sont chargés d'émotions, d'autres prêteront à sourire. Certains personnages apparaissent sous une forme plutôt caricaturale, ce qui leur confère parfois un côté un peu ridicule ou comique, mais peut-être également effrayant. Certains dialogues sont denses et brassent un volume non négligeable d'idées, mais c'est dans l'espoir qu'ils seront source de réflexion.

LFE : Vous insistez à plusieurs reprises sur la notion de biais cognitif et la présentation de ce tome donne à ce concept une place considérable. Pourquoi?

M.M. : C'est un point essentiel. Chacun de nous, pendant son existence, est exposé à des expériences, des rencontres et des informations qui nous façonnent et déterminent largement, à mon avis, nos opinions et notre manière d'appréhender la réalité qui nous entoure. Ce biais cognitif influence donc également notre comportement dans la vie quotidienne.

Dans le roman, il intervient à deux niveaux au moins. Tout d'abord, il explique la position des personnages par rapport aux événements qu'ils vivent et aux thèmes qu'ils abordent. On le constate clairement dans les conversations (certes assez longues) entre Tina et Damia, ou entre Damia et Laina, par exemple, lors desquelles les convictions peuvent être assez facilement associées à l'histoire de qui les exprime.

Mais le biais cognitif ne s'applique pas qu'aux personnages. Il concerne également les lecteurs (et lectrices, bien sûr). Je suis toujours surpris de ce que les gens qui ont lu mes romans me disent sur ce qu'ils y ont vu. Parfois, je suis déçu, car ce que je voulais y dire n'est pas parvenu à toucher le public; en d'autres occasions, je suis étonné par ce que certains y trouvent et qui ne correspond pas à mes intentions. Certains s'agacent de passages que d'autres apprécient particulièrement.

Sur les trois personnes qui ont eu ce dernier tome entre leurs mains avant sa parution, chacun en a fait une lecture singulière, ce qui illustre à merveille la force du concept de biais cognitif, mais me frustre également dans la mesure où certains effets que je désirais créer n'ont pas agi comme je l'espérais.

LFE : Alors, cette fois-ci, c'est bien la fin d'Octuor, ou bien peut-on encore s'attendre à un cinquième ou à un sixième tome?

M.M. : Non, comme l'affirme le guide dans le texte en citant approximativement Solon : en chaque chose, il faut considérer sa fin. J'ai donc fait en sorte qu'il n'y ait pas de possibilité de suite. Le sous-titre de l'Épilogue le dit très clairement : la boucle est bouclée.

Je fais partie de ces lecteurs qui, quand ils commencent un roman, aiment à prendre connaissance de sa dernière phrase. C'est là certainement une forme de perversion. Je voudrais conseiller à qui ouvrira ce tome 4 de s'abstenir de céder à cette tentation, de peur de gâcher son plaisir.